

# **Manuel d'arabe** *en ligne*

## **Les bases de l'arabe** **en 50 semaines**

Ghalib Al-Hakkak

**Tome III** - semaines 15 à 21

Version 4.1

14 juillet 2017

© Ghalib Al-Hakkak, juillet 2015 / 2017

ISBN-13 : 978-1973950851 / ISBN-10 : 1973950855

Editeur : Ghalib Al-Hakkak, auteur auto-édité

Marmagne (71710), France

[ghalib@al-hakkak.fr](mailto:ghalib@al-hakkak.fr)

Imprimé par Amazon

A tous les étudiants qui m'ont honoré de leur présence aux cours d'initiation à la langue arabe et auxquels je dois cette passion de toujours chercher le chemin le plus court pour les introduire à cette belle langue.

Aux internautes aussi qui ont ajouté aux encouragements des observations enrichissantes et parfois des corrections très appréciables.

Merci à vous : *Abigail, Adél, Abdou, Abdoukadi, Adam, Adèle, Agathe, Agnès, Ahmed, Alain, Alaume, Alexandra, Alexandre, Ali, Aliée, Alice, Aliénor, Aline, Amari, Ambre, Amel, Amelle, Amina, Amine, Amira, Anaïs, Anifa, Anissa, Anna, Anne, Anne-Laure, Anne-Laurence, Anne-Sophie, Anouk, Anselmo, Antoine, Anthony, Aram, Arianna, Ariane, Astrid, Atef, Aubrey, Augustin, Axel, Axelle, Aya, Ayat, Badra, Baptiste, Bayran, Benjamin, Benoît, Béranère, Bérénice, Bertrand, Besak, Blandine, Camellia, Camille, Capucine, Carine, Caroline, Catherine, Cécilia, Cédric, Celia, Céline, Chadkil, Charlene, Charlotte, Chérifa, Chérine, Cheyenne, Chrïste, Christine, Christophe, Clara, Claire, Claudia, Clélia, Clément, Corey, Corine, Cyril, Cyrille, Dalila, Dana, David, Diane, Diego, Djiakumba, Dominique, Dora, Doria, Dyhia, Elena, Elie, Elias, Elef, Eliot, Elisaveta, Elizabetta, Elma, Elodie, Eloïse, Emilie, Emmanuel, Emmanuelle, Emmy, Eric, Erika, Esra, Estelle, Etienne, Fabien, Faiza, Fanny, Farid, Fatima, Fayçal, Feras, Filiz, Flannery, Flavio, Fleur, Florence, Florent, Francis, François, François-Xavier, Frédéric, Frédérique, Gabriel, Gabrielle, Gaëlle, Garance, Gauthier, Geoffroy, Goli, Grégoire, Gregorio, Guillaume, Guy, Hafiz, Hajar, Hamida, Hamza, Hanifa, Hayate, Helena, Hélène, Hicham, Hippolyte, Hoa, Houria, Housseinou, Hugo, Ibrahim, Ibrahima, Ibtissam, Ichrak, Ilaria, Ilyas, Inès, Ingrid, Ishad, Isahq, Isis, Ismaël, Ivan, Jean, Jeanne, Jean-Philippe, Jennifer, Jérémie, Jérôme, Jihane, Joachim, Joël, John, Jonaida, Jounaid, Julien, Juliette, Justine, Kadia, Kanza, Kenza, Kilian, Kim-Mélanie, Laetitia, Lania, Lamine, Lamyas, Léa, Leila, Leke, Léo, Lila, Lilia, Lina, Linda, Liyana, Liza, Loïc, Lola, Lora, Loréna, Louis, Louise, Lucia, Lucie, Ludivine, Luiza, Lydie, Lyne, Magalie, Mallak, Malek, Malika, Manel, Manon, Margarita, Margaux, Maria Alejandra, Maria Fernanda, Marianne, Marie, Marie-Anne, Marie-Astrid, Marie-Cathie, Marie-Laure, Marilyse, Marilou, Marion, Mark, Maroua, Marwa, Massilia, Massissilia, Mathieu, Mathilde, Maud, Maudé, Maxence, Maxime, Maya, Maysam, Mélissa, Merryll, Messaouda, Mey, M'Hamed, Michaëla, Michel, Mila, Mimouna, Mohamed, Monica, Morgane, Mouhamadou, Mouna, Myriam, Myrthille, Nacima, Nadège, Nadia, Nadine, Naïma, Najat, Nasrine, Nathanaël, Ndiaya, Neil, Nesma, Nils, Nina, Noémie, Noemy, Nora, Nordine, Now, Noura, Océane, Olé, Olga, Olivia, Olivier, Omneya, Othman, Omar, Ousseynou, Paloma, Paul, Pierre, Pierre-Antoine, Philippe, Rabah, Raja, Rania, Raoul, Reda, Régis, Rémi, Renée, Robert, Robin, Rocio, Roger, Romain, Rony, Rousbék, Roxane, Saadia, Sabine, Sabina, Sabrina, Sadjia, Safia, Salak, Sally, Salma, Sami, Samir, Samy, Sandra, Sandrine, Sarah, Séda, Selima, Selma, Séverine, Shagma, Signe, Siham, Simon, Siouar, Sofia, Sonia, Soraya, Soufiane, Souhila, Souleimane, Stanislas, Stefan, Stéphane, Tarek, Talal, Tanaïs, Tanguy, Taymour, Théo, Thibault, Thiphaine, Thierno, Thiffanie, Thomas, Valentin, Valentine, Vanessa, Victor, Victoire, Victoria, Victorine, Vincent, Vivien, Vivienne, Vojtech, Ursula, Xavier, Yacine, Yakhia, Yannis, Yann, Yasmine, Yassine, Yohann, Yosra, Youssra, Zacharie, Zélie, Zeriga, Zineb, Zohra, ...*

## PREAMBULE

Le projet de cette méthode est né d'une conviction : il est possible et nécessaire d'enseigner l'arabe autrement, en utilisant tous les atouts qu'apportent les progrès techniques de notre époque. C'est le pari de ce projet volontairement solitaire au départ, mais vite renforcé par les observations des étudiants puis par de nombreux internautes aux compétences variées. Travailler sur ce manuel en sept tomes est devenu une interactivité hautement stimulante. Pas de subvention. Pas de mécénat. Le bouche-à-oreille seul alimente la publicité pour cette production pédagogique. Le projet évolue. Initialement, il devait se limiter aux sept tomes d'environ 150 pages chacun. Puis, le besoin s'est fait sentir d'étoffer les deux premiers, conçus pour une utilisation en classe sous la direction d'un professeur qualifié. Les demandes répétées des internautes ont conduit à l'élaboration d'une version destinée à l'auto-apprentissage. Elle se limite aux deux premiers tomes. D'aucuns ont pu penser que le contenu risquait de décourager les étudiants par la quantité d'exercices. Mais certains, pressés de bien apprendre, apprécient cette abondance. Chemin faisant, d'autres outils se sont révélés nécessaires pour accompagner le projet. C'est le cas du livre de conjugaison, des glossaires spécialisés et de la chronologie bilingue. L'échéance prévue initialement en 2017 est repoussée année après année. Au point que certains commencent à en douter, craignant de commencer à travailler avec un manuel qui ne sera peut-être jamais achevé. Pour les rassurer, les tomes IV à VII vont bientôt être accessibles librement sur le site, mais dans un état provisoire, en version partielle, expérimentale. Puis, un peu plus tard, viendra le temps de l'impression.

Mais, précisons davantage les choses : le titre général annonce l'acquisition des bases de l'arabe en 50 semaines. C'est à dire en une année. Mais cela ne peut avoir lieu si la disponibilité n'est pas totale pour cet apprentissage. On voit bien que c'est presque un vœu pieux. En réalité, l'étude des deux premiers tomes, c'est à dire 14 chapitres (semaines) donnent déjà une connaissance non négligeable. Certains ne visent pas davantage. D'autres se contenteraient des 7 premiers chapitres, qui donnent déjà les premières bases et un vocabulaire d'environ 1500 mots. Quand l'étudiant est actif, qu'il exploite ce qu'il apprend ici pour échanger par Internet ou par écrit avec des arabophones, il avance vite et les semaines suivantes deviennent plus compactes. On peut donc s'arrêter à n'importe quel palier avec la certitude d'avoir appris des choses. On peut aussi prendre le train en marche, si on a commencé ailleurs. Plus qu'un "manuel" à 7 tomes, c'est un dispositif dans lequel on peut s'insérer selon le parcours antérieur et les projets en vue.

Après les deux premiers tomes, qui excluent la pseudo-initiation basée sur les documents authentiques, on aborde ici un ensemble de textes littéraires sélectionnés avec soin pour leur utilité à la progression engagée. Le travail peut s'accélérer. Il peut y avoir des allers-retours entre les chapitres. Des recherches extérieures peuvent intervenir à tout moment pour connaître la suite d'un texte ou pour en savoir davantage sur un auteur. Mais arrêtons-nous sur un détail. Cette édition porte la mention VERSION 4. La première présentait

le contenu dans l'ordre suivant : textes puis exercices puis aide lexicale. La deuxième donnait d'abord une aide grammaticale puis un texte suivi directement par ses exercices. La troisième ajoutait une aide lexicale au départ de chaque chapitre. Dans cette quatrième version, on découvre d'abord dans chaque chapitre un petit capital lexical, puis on travaille une série importante d'exercices avant d'aller vers les textes. De plus, le lexique de fin de chapitre revêt une nouvelle présentation. Cette organisation d'ensemble reprend ce qui est en vigueur dans les deux premiers tomes.

Cette méthode donne des résultats appréciables dans nos classes à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en comparaison à la période précédant son élaboration. Elle renforce notre conviction qu'une langue étrangère ne peut être enseignée à un public ayant des langues maternelles différentes. Le français, par exemple, gagnerait à cibler une langue maternelle précise. Le FLE (français langue étrangère) ne devrait-il pas se diversifier en FLE-pour-arabophones, FLE-pour-hispanophones, FLE-pour germanophones, etc. ?

Ce projet se poursuivra tant que des étudiants, où qu'ils soient dans le monde, se manifestent grâce à Internet pour faire savoir qu'ils utilisent un outil ou des éléments recueillis ici ou là sur notre site. Il continuera à proposer des outils imprimés, accompagnés de son en libre-accès et il proposera aussi des outils gratuits qui ne seront jamais imprimés, comme l'atlas dialectal. D'autres outils pourront émerger si le temps et les conditions le permettent.

Merci enfin à tous les utilisateurs de cette méthode qui font part de leur expérience par un commentaire ou un avis sur les sites de diffusion (Amazon et Fnac) ou sur le livre d'or de notre site.

Ghalib Al-Hakkak

14 juillet 2017

## INTRODUCTION

L'une des forces de la langue arabe est sa continuité. Celle-ci se manifeste par une syntaxe qui pour l'essentiel n'évolue pas radicalement et par un fond lexical commun qui traverse les siècles, qui parcourt la variété régionale ou dialectale à toutes les époques <sup>(1)</sup>. Ce capital commun s'enrichit de manières différentes selon les régions, les époques et les domaines du savoir et surtout les contacts avec d'autres langues.

Dans notre démarche pour découvrir les bases de l'arabe, on arrive avec ce troisième tome à un stade où il devient intéressant et possible de voir ce que les Arabes lisent comme "belles lettres". Après avoir acquis les premières bases de l'arabe dans les tomes I et II <sup>(2)</sup>, il est temps de lire des extraits d'œuvres littéraires. Cette fois, la période de référence sera le XX<sup>ème</sup> siècle. Les derniers volumes permettront de voyager plus loin dans le temps. Précisons tout de suite que ce manuel n'a pas pour objet de théoriser l'histoire de la littérature <sup>(3)</sup>. Ici, on continue à s'exercer sur le vocabulaire et la grammaire et on aborde des textes. Derrière chaque texte, il y a un auteur à découvrir. Quelques éléments sont donnés au début de chaque chapitre, le reste est à l'étudiant d'aller le chercher. Il faut d'abord voir si l'écriture de l'auteur paraît intéressante. C'est le pari de ces chapitres : faire apprécier des extraits qui donnent envie de lire par la suite l'œuvre entière, que ce soit un roman ou une nouvelle, ou encore un poème. Seuls des auteurs de renommée sont présents dans ce volume. D'autres, très nombreux, auraient pu y figurer <sup>(4)</sup>, mais il fallait faire des choix et en premier lieu l'intérêt pédagogique d'un extrait donné. Ce sont pour l'essentiel des textes déjà testés dans une classe et qui ont fait l'objet d'exercices variés.

La composition de ce troisième tome vise aussi à inciter l'étudiant à écrire. Les exercices qui précèdent un texte devraient en faciliter la lecture, mais aussi en souligner l'articulation et les tournures originales. Les sept chapitres de ce troisième tome évoluent au fur et à mesure de la progression. Aux chapitres 15 et 16, il y a souvent une version simplifiée qui doit être l'objectif du travail à faire. La présence d'un professeur permettra d'aller plus loin pour la comparer à la version complète. Des nuances ne manqueront pas alors d'apparaître. L'aide qui précède un texte évolue aussi. Le vocabulaire se raréfie vers la fin, dans les chapitres 20 et 21. C'est en quelque sorte une incitation supplémentaire à effectuer des recherches personnelles.

Si à la fin de ce troisième tome on pense avoir autant appris en travaillant ces pages qu'en lisant une introduction académique à la littérature arabe, sans "toucher" du texte en arabe, ou en lisant un recueil de textes sans exercices, le pari sera gagné. Mais rien n'empêche de combiner les outils, à condition de commencer ici et d'aller ensuite inscrire cette expérience dans un cadre théorique solide et d'essayer de lire sans aide et, enfin, sans exercice. Cela dit, nous vivons à une époque qui multiplie les voies d'accès aux informations. Et

la force que ce manuel veut se donner est celle d'inciter à aller plus loin à chaque étape, par une recherche personnelle <sup>(5)</sup>.

## **Le lexique**

Ce troisième tome se veut également un outil pour la constitution d'un capital lexical solide. Cela s'opère d'abord grâce à une cinquantaine de petites listes thématiques (première page de chaque chapitre). Elles sont tirées d'un ensemble élaboré en six langues avec l'aide d'étudiants *Erasmus* de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ces listes pourraient être autant d'amorces de fiches que chaque élève alimente durant son apprentissage de l'arabe. Au passage, elles peuvent aussi accueillir des indications dialectales, nécessaire dans certains domaines, comme l'alimentation ou les vêtements. La page suivante de chaque chapitre donne les termes les plus élémentaires d'une spécialité. Le contenu est tiré des *Glossaires rudimentaires* <sup>(6)</sup>. En fin de chaque chapitre, on trouve un ensemble lexical tiré des textes et des exercices. Le classement est par ordre alphabétique mais en quatre parties distinctes : noms, adjectifs, verbes, expressions diverses. Ce tri a pour objectif d'habituer l'élève à caractériser les mots selon leur morphologie ou leur fonction. Cela pourrait renforcer l'acquisition d'une certaine autonomie et permet de rapprocher les mots et finir par en permettre instinctivement une prononciation correcte. D'ailleurs, la lecture verticale de l'index lexical ne sera pas une perte de temps <sup>(7)</sup>.

## **Les textes**

Les extraits choisis nous font connaître une dizaine d'écrivains seulement. Il est important de se limiter à cette étape à quelques auteurs dont l'écriture est pédagogiquement adaptée. Certes les thèmes abordés sont le motif principal qui a conduit au choix de chaque extrait, mais le but est aussi de rapprocher l'élève de ces auteurs, et surtout de quelques-uns d'entre eux dont il faut privilégier la lecture de l'œuvre. D'autres ne sont représentés ici, faute de place, que par un extrait ou deux, mais cela suffit à montrer la diversité de cette littérature moderne <sup>(8)</sup>. Revenons aux auteurs les plus souvent cités ici. Il y a avant tout توفيق الحكيم (m. en 1987 à 89 ans). Les pièces de théâtre de ce dramaturge égyptien sont un trésor inépuisable pour l'élève d'arabe. Certains étudiants l'ayant découvert dans nos cours sont devenus de très bons arabisants grâce en partie à une lecture étendue de ses écrits, notamment les pièces de théâtre et quelques-uns de ses romans <sup>(9)</sup>. Il y a aussi le romancier syrien حنا مينا (né en 1923), dont l'écriture limpide et intelligente est une aide précieuse. On pourrait dire la même chose de l'Égyptien إحسان عبد القدوس (m. en 1991 à 71 ans) dont les écrits sont délibérément simples à lire, car il se faisait un devoir de faire lire un maximum de ses compatriotes et surtout qu'étant aussi journaliste il explorait des sujets et des thèmes liés à la vie en Égypte et notamment celle de la classe moyenne.

On trouve aussi ici quelques extraits du célèbre romancier égyptien نجيب محفوظ Prix Nobel de littérature en 1988. Plus difficile, mais tellement génial. Un étudiant qui va loin en arabe aura le privilège de lire un jour Naguib Mahfouz (1911-2006) en arabe, car les traductions enlèvent toujours quelque chose à ses textes. Dans ce volume, on fait connaissance avec son écriture par quelques petits extraits, et quand le moment viendra de lire ses ouvrages, il vaudra mieux commencer par les recueils de nouvelles (المجموعات القصصية), avant d'aller vers les romans <sup>(10)</sup>. Enfin, de طه حسين (m. en 1973 à 84 ans) on ne trouve ici qu'un seul ouvrage, mais quel ouvrage ! Quatre extraits du *Livre des Jours* (كتاب الأيام), un chef-d'œuvre. Cette autobiographie romancée composée en trois tomes est surtout intéressante dans sa première partie, celle qui relate l'enfance de l'auteur. Les extraits choisis sont à étudier comme témoin d'une culture et d'une sensibilité extraordinaire, mais aussi comme une composition littéraire de grande qualité.

A côté des textes romancés, on trouve aussi quelques poèmes. Parfois, il s'agit d'un vers ou deux, parfois davantage. Des vers isolés apparaissent déjà dans les deux premiers tomes. Cela continue, avec cette fois quelques uns plus longs, entiers. Pour bien apprendre l'arabe, il ne faut surtout pas négliger ce vaste champ qu'est la poésie. Et pour ne pas s'y perdre, et se décourager, il faut suivre un plan afin de cultiver encore plus la perception auditive. Cette méthode s'efforce de donner ce plan. Cela commence pas l'écoute de chansons. A la fin de chaque chapitre, une chanson est donnée, parfois deux. Que ce soit en littéral ou en dialectal, l'écoute est bénéfique dans cette optique. Ensuite, les vers isolés et les poèmes courts des tomes I et II sont à apprendre par cœur et à répéter avec soin en s'appliquant à bien prononcer les liaisons. Dans ce volume, on trouve en plus des poèmes courts qui sont accompagnés d'aide lexicale et d'exercices. On aurait pu viser large et présenter au moins une dizaine de poètes. Par souci pédagogique, on se limite à deux noms : le Palestinien محمود درويش (m. en 2008 à 67 ans), et surtout le Syrien نزار قباني (m. en 1998 à 75 ans), dont de nombreux poèmes furent chantés par les grands chanteurs égyptiens. La poésie du second tire sa force de sa clarté à la fois lexicale et syntaxique. C'est parfait pour progresser en arabe. Sa prose est autrement plus difficile. Quant au premier, considéré par beaucoup comme le plus grand poète arabe du XX<sup>ème</sup> siècle, il doit être sollicité autant que faire se peut pour entretenir l'oreille de l'étudiant et pour goûter à une œuvre immortelle. Nous avons la chance aujourd'hui d'accéder par le biais de l'Internet à de très nombreuses vidéos dans lesquelles on voit le poète déclamer lui-même sa poésie.

La petite anthologie que représentent les textes de ce volume a pour objet de permettre une réflexion, un débat sur des sujets importants pour la société arabe d'aujourd'hui : liberté d'expression, dialogue enfant-parent, traditions et modernité, religion, mariage, amour, peine de mort, condition féminine... Dans les éditions futures de ce manuel, dans deux, trois ans ou plus, ces extraits pourront changer, ou s'enrichir d'autres textes pour rester proches d'une réalité toujours dense et mouvementée.

Dans les premiers chapitres, une version simplifiée est proposée pour chaque extrait, à côté de la version intégrale. La première reprend en général les seules répliques d'un dialogue.

## Les chansons

La dernière page de chaque « semaine » apporte au moins une chanson. Quand ce n'est pas en arabe littéral, une mention « dialectal » le signale. Au-delà de l'intérêt artistique de chaque morceau, ce sont des avantages pédagogiques précis qui sont escomptés. D'une part, c'est une excellente façon de retenir des énoncés intéressants. D'autre part, quand il s'agit d'une chanson en arabe dialectal, c'est le moyen de découvrir progressivement quelques traits d'un dialecte. En l'occurrence, ce sera toujours de l'égyptien. Ce choix est motivé par la diffusion extraordinaire du dialecte égyptien à travers le monde arabe, grâce au cinéma et aux chansons. On pourrait sans trop exagérer dire que tous les Arabes comprennent le dialecte égyptien, pas le contraire. C'est aussi par souci d'éviter la dispersion.

Nous reviendrons plus tard dans cette méthode au « transfert » du littéral vers le dialectal <sup>(11)</sup>. Des traits communs à tous les dialectes existent. Il faudra les repérer en priorité (relatif, négation, par exemple). Mais pour l'instant il faut se concentrer sur un seul dialecte. Notons que l'égyptien nous simplifie un peu la vie. Le ق se prononce "a", comme une hamza. Le ج se prononce "g", comme dans gaz. Le ث est souvent prononcé "s". Le ظ devient "z". Relevons aussi que la négation apporte toujours un ش après le verbe, notamment. La marque du futur (س en littéral) devient ح ou ه . Quelques mots fréquents ne ressemblent à rien du littéral : إيه (quoi), ليه (pourquoi). D'autres sont assez proches : إنتي / إنت / هيّ / هوّ / دول / دي / ده , etc.

En trois tomes déjà, 21 pages sont consacrées aux chansons. Certaines parmi celles-ci sont des classiques. D'autres le sont moins. Le goût est celui de l'auteur de ce manuel. Peut-être pas celui des élèves. C'est un pari. Mais le beau finit toujours par s'imposer. Pourquoi en priver les jeunes étudiants ? On peut surtout entendre أم كلثوم (v. 1900-1975), un monument, Muhammad Abdulwahab (v. 1900-1991), Farid Al-Atrach (1910-1974), Abdulhalim Hafiz (1929-1977), Fayruz (née en 1934), Fa'iza Ahmad (1932-1983), Najat (née en 1932). Certaines chansons sont choisies car célèbres. D'autres le sont parce que les paroles apportent un vocabulaire et une thématique intéressants. D'autres encore sont des références pour comprendre l'histoire du Moyen-Orient, comme la chanson consacrée par فيروز en 1967 à Jérusalem (semaine 12). Globalement, un étudiant qui s'impose d'écouter avec soin et de travailler <sup>(12)</sup> toutes les chansons données dans ce manuel sera forcément un des premiers de la classe !

Ghalib Al-Hakkak

14 juillet 2017

## Notes

(1) Des mots comme باب / دار / كلب / شمس / أم / عم / خال / ماء / هواء ne varient presque jamais. D'autres varient peu, tels que ولد / بنت / سماء / ولد / بنت .

(2) Si l'on compare avec une grammaire, on découvre que certains points ne sont pas développés ici, tels que le duel ou l'exclamatif. Cela s'explique, car c'est un manuel qui fait travailler les priorités, alors qu'une grammaire donnera un outil complet et indexé pour qu'on y trouve réponse à tout.

(3) Pour une présentation académique de la littérature arabe qui peut être lue avant même de découvrir la moindre lettre en arabe, voir par exemple l'*Encyclopedia Universalis* ou le *Dictionnaire de littérature de langue arabe et maghrébine francophone*, Jamel Eddine Bencheikh (dir) et Béatrice Didier (dir), Paris 2000, PUF, ou *L'Histoire de littérature arabe moderne 1800-1945*, par Boutros Hallaq, Paris 2007, Ed. Actes sud.

(4) On aurait pu se référer aussi aux Egyptiens صنع الله إبراهيم / جمال الغيطاني ou aux Libanais ميخائيل نعيمة / خليل جبران ou encore aux Tunisiens محمود المسعدي / علي الدواعي / إبراهيم الكوني au Libyen .

(5) Cela pourrait s'opérer par le biais de l'Internet où les dictionnaire en ligne se multiplient et s'améliorent et où les réseaux sociaux évoluent sans cesse et offrent des possibilités d'échange en français comme en arabe.

(6) *Glossaires rudimentaires*, par Ghalib Al-Hakkak, 2016, diffusé via Amazon, ISBN : 978-1974211289.

(7) Pour fixer le lexique dans sa mémoire, il y a plusieurs approches possibles. On pense avant tout à la réutilisation d'un mot dans les jours qui suivent sa découverte. Cela peut être sa prononciation à haute voix en contexte, lors de l'écoute d'un texte ou d'une phrase. Cela peut aussi être obtenu par la réécriture, dans une phrase déjà apprise, mais que l'on accorde autrement ou que l'on amplifie avec des détails supplémentaires (cf. tome II). Mais la bonne méthode pourrait être de se concentrer sur ce qui est vraiment utile. Cela change d'un élève à un autre. Une technique universelle n'est pas forcément l'idéal.

(8) L'Algérien عبد الحميد بن هدوفه (m. 1996 à 71 ans), l'Egyptien يوسف إدريس (m. 1991 à 64 ans), le Syrien زكريا تامر (né en 1931), le Soudanais صالح الطيب (m. 2009 à 80 ans), le Jordano-Irako-Saoudien عبد الرحمن منيف (m. 2004 à 71 ans).

(9) A privilégier dans l'ordre les titres suivants : السلطان شمس وقمر puis مجلس العدل puis مصر صرصار puis صرصار الطعام لكل فم . Quant aux essais, ils peuvent être visités plus tard quand la maîtrise de la langue sera vraiment acquise et si le contenu se révèle intéressant dans une démarche particulière.

(10) Notamment les recueils suivants : بيت سيء السمعة / حكايات حارتنا / دنيا الله / خمارة القط الأسود / حكاية بلا بداية ولا نهاية / شهر العسل / الجريمة / الحب فوق هضبة الهرم / الشيطان يعظ الجهاز السري / رأيت فيما يرى النائم

(11) En attendant, il est possible d'accéder à quelques éléments sur cette page : <http://www.al-hakkak.fr/PDF/atlas-dialectes.pdf>

(12) L'idéal serait d'apprendre par cœur les paroles et de savoir les écrire sans la moindre faute.